

# Le Passe-Plat

## Le chant du cygne

Fantaisie d'Anton Tchekhov création originale Robert Bouvier

### Recette maison

**J'**ai conçu ce spectacle comme une fantaisie, une déclaration d'amour! Dans cette rencontre entre deux comédiens, le théâtre n'est qu'un prétexte à sonder ce qui fait la richesse de tout individu. Mais cette pièce est aussi pour moi l'occasion de rendre hommage à tous les comédiens et régisseurs que j'ai pu côtoyer ou que je côtoie encore au Passage. Comme une envie d'entretenir la flamme de ceux qui brûlent les planches mais aussi des hommes et des femmes qui travaillent dans l'ombre. C'est pourquoi l'affiche du spectacle attire l'attention sur le travail technique d'un spectacle, grâce notamment à la présence d'une servante, nom donné à cette lampe sommaire qui, dans les théâtres, reste allumée la nuit sur la scène pour prévenir tout accident. Et peut-être aussi pour veiller sur l'âme de ce lieu déserté...

Robert Bouvier | directeur

### Mise en bouche

**Né** à Taganrog en 1860. Termine en 1884 ses études de médecine à la faculté de Moscou. Voyage à Sakhaline à travers la Sibérie en 1890 et retour par la mer. Voyage en Europe en 1891, boit du bon vin, mange des huîtres. Premiers écrits publiés en 1879 dans *La Cigale*. A connu les mystères de l'amour à l'âge de treize ans. En excellents termes avec ses camarades médecins ou hommes de lettres. Célibataire. Désirerait recevoir une pension. Exerce la médecine jusqu'à faire, l'été, des autopsies médico-légales, ce qui ne lui était pas arrivé depuis deux ou trois ans. Ecrivain préféré: Tolstoï. Mais balivernes que tout cela. Tout ce que j'écris sera oublié dans quelques années. Mais les voies que j'ai tracées demeureront intactes et sûres.

Autobiographie d'Anton Tchekhov

Extrait d'une lettre à V. A. Tichonov, Moscou, 1892

Durée: 1h15

### équipe de création

**mise en scène** Robert Bouvier  
**traduction** André Markowicz & Françoise Morvan  
**collaboration artistique** Vincent Fontannaz  
**scénographie & costumes** Catherine Rankl  
**création lumières** Pascal Di Mito  
**musique originale** Mirko Dallacasagrande  
**univers sonore** Julien Baillod  
**création vidéo** Alain Margot  
**régie** Bastien Aubert, Amandine Baldi, Pascal Di Mito, Fabien Goiffon  
**photographie** Fabien Queloz  
**coiffure & maquillage** Talia Cresta

### avec

Adrien Gygax (Nikita Ivanytch)  
Roger Jendly  
(Vassili Vassilitch Svétlovitov)

### coproduction

Compagnie du Passage  
Théâtre de Carouge –  
Atelier de Genève  
**production déléguée**  
Compagnie du Passage

### soutien

Service de la culture du Canton et de la Direction de la culture de la Ville de Neuchâtel  
Syndicat intercommunal du Théâtre régional de Neuchâtel  
Loterie Romande  
CORODIS  
Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture  
Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA)  
Fondation culturelle BCN

création  
au Passage avec  
le soutien de la

Ville de  
**Neuchâtel**



## Entrée

r é s u m é

Un théâtre en pleine nuit. Lieu de tant de souvenirs et d'enchantements pour le vieux comédien qui s'y est endormi après un gala bien arrosé. Une arène aussi bien qu'un refuge, où il ne reste pas longtemps seul... « Le plus petit drame au monde » de Tchekhov se

joue comme à notre insu, se déclinant en de drôles de variations et digressions. La scène elle-même semble se prêter au jeu des mirages, par le dialogue des ombres, des lumières, des sons, de ces fantômes qui l'habitent et des accidents incongrus qui peuvent s'y produire.

## Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Une scène de théâtre a son existence secrète, palpitante, habitée par tous ceux qui en ont foulé les planches, et portant les traces invisibles de tant de paroles, de lumières, de musiques, et de sons. Un lieu de renaissance pour l'artiste comme pour le spectateur, un lieu porteur de vie, où ressuscitent à jamais les personnages rêvés par les auteurs. « S'il y a un endroit où invoquer les esprits, c'est bien celui-là », murmure Svétloïdov. Mais un théâtre vide peut aussi rappeler une fosse. Et c'est là précisément que le vieux comédien vient puiser ses dernières forces pour défier la mort tapie dans l'ombre. Ce comédien est incarné par Roger Jendly, qui a joué un rôle prépondérant dans l'histoire du théâtre suisse. Débutée au TPR, sa carrière est associée à de grands metteurs en scène comme Bondy, Besson, Lavelli,

Françon, Lassalle, et des cinéastes tels que Godard, Boisset, Tanner, Soutter, Lautner, Piccoli, Goretta... Cinquante années le séparent de son très charismatique partenaire, Adrien Gygax, mais une même passion les anime. Jouer pour oublier (ou rappeler) ses terreurs enfantines, ses rêves dérisoires, ses incohérences, son désir de suspendre le temps qui passe. Le théâtre nous renverra toujours à notre humanité et notre vie dans ce qu'elle a d'aléatoire, d'imprévisible, et de paradoxal. C'est pourquoi nous nous sommes amusés à multiplier sur scène les dérapages, les télescopages, les échappées rebelles dans la fantaisie et les songes, même s'ils peuvent rimer avec mensonges.

Robert Bouvier | metteur en scène

## Dessert

p r e s s e

À l'origine, le second personnage avait l'âge du premier. La bonne idée de cette adaptation est de le rajeunir. La fougue d'Adrien Gygax, formé à la danse et au chant, fait merveille face à l'expérience roublarde de Roger Jendly. Le contraste entre l'énergie vitale de l'un et le savoir teinté d'autodérision de l'autre est frappant. Cette création nous fait entrer dans les cuisines du théâtre, où aucun ingrédient ne

manque. En premier lieu, le jeu complet des comédiens, de l'apprentissage des textes jusqu'à la représentation, puis le décor avec des tentures où des images illustrent la psyché, enfin la lumière et les bruitages qui donnent l'effet de réel. Ce petit bijou nous fait comprendre comment ça marche, et avec quel art!

Didier Delacroix  
L'Express, 03.11.2016

## Prochainement

t h é â t r e

### Epître aux jeunes acteurs

d'Olivier Py mise en scène Hervé Loichemol

Anne Durand, son charisme si singulier et sa joie de jouer un personnage comme on croque une gourmandise, incarnant ici la résistance de l'art face à un bataillon de contradicteurs. Un poème au vitriol sur l'art de la scène, qui appelle à restituer aux mots leur sens et leur force.

du jeudi 11 au samedi 13 janvier | 20h · sa 18h



© Marc Vanappelghem

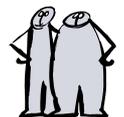
### Passage de midi

Rencontre avec Laure Chappuis – L'auteure neuchâteloise évoquera son 3<sup>e</sup> roman, *S'en remettre au vent*, salué pour sa prose intimiste et minutieuse.

me 10 janvier | 12h15 · studio, entrée libre

### Non à l'initiative No Billag!

Un oui le 4 mars 2018 serait dévastateur pour l'indépendance de l'information et pour la culture. Plus d'informations sur [www.non-nobillag.ch](http://www.non-nobillag.ch)



Pour d'autres plats,  
avant ou après les spectacles

chez max et meuron  
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



# théâtre du passage